

croyons devoir nous préparer aux événements de l'avenir. Les devoirs de la jeunesse sont des devoirs de préparation, et ces préparations, je suis heureux de le dire, ne sont pas laissées de côté par la jeunesse Canadienne. Et ces quelques hommes, ces gloires du passé, ces sublimes débris d'une génération presque éteinte qui, couronnés de leurs lauriers ne paraissent demeurer parmi nous, que pour voir s'ils trouveront dans la génération qui s'élève des cœurs aussi nobles, aussi dévoués, aussi patriotiques que ceux qui battent dans leur poitrine, applaudissent avec joie, je le sais, du fond de leur retraite, à nos humbles efforts.

Et quand la mort viendra leur offrir la récompense réservée à la vertu et au dévouement, ils diront à leurs frères d'autrefois, que leurs fils sont dignes d'eux, et qu'eux aussi ils aiment et chérissent leur Patrie.

Mais j'abuse de votre patience, Mesdames et Messieurs. J'avais promis d'être court, et me voilà surpris en flagrant délit de verbiage. On est long quand on parle de ce que l'on aime, et moi j'aime le *Cercle Littéraire*, comme j'aime tous les Institutions qui ont la Religion pour base, le travail pour moyen, et pour but le progrès. J'aime mes jeunes confrères qui en font partie ; j'aime l'étude que nous faisons ensemble, j'aime le vénérable Prêtre qui nous guide de ses lumières ; j'aime les nobles efforts de mes amis pour devenir des citoyens instruits et éclairés ; jamais, (et en ceci je ne suis que l'interprète de leur pensée à tous,) jamais nous ne sommes plus fiers. Messieurs, que lorsque ces efforts nous attirent vos applaudissements ; jamais plus heureux, Mesdames, que lorsqu'ils nous méritent vos sympathies.

NOTICE BIOGRAPHIQUE.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en consignant ici la notice qui vient de paraître dans le *Courrier du Canada*, sur M. Laurent Thomas Bédard, prêtre, ancien chapelain de l'Hôpital-Général de Québec. De telles vies sont un précieux trésor pour le pays qu'elles honorent.

« M. Bédard était né à Charlebourg le 14 octobre 1787, et avait été ordonné prêtre le 3 janvier 1813 ; il était par conséquent dans la 72^{ème} année de son âge et la 47^{ème} de sa prêtrise. Au début de sa carrière sacerdotale, il fut employé comme vicaire de la cathédrale et s'acquitta, en cette qualité, l'estime générale des citoyens de Québec, par son zèle et son activité. En 1817, il fut nommé curé de la paroisse de Sainte-Croix qu'il fut obligé de quitter, deux ans après pour prendre un genre de ministère plus en rapport avec ses forces épuisées par le travail. Ce fut alors, en 1819, qu'on le chargea du soin de l'établissement de l'Hôpital-Général où il a laissé de si précieux souvenirs. Il dirigea cette maison si utile à la religion, pendant 32 ans, avec une prudence et une charité au-dessus de tout éloge. En 1851, il obtint sa retraite, nécessitée par le mauvais état de sa santé qui le rendait incapable de se livrer à un travail assidu. Plus tard, sa santé s'étant un peu améliorée, il aimait à aller rendre service à ses confrères du voisinage, pour qui c'était un bonheur de jouir de sa société et de profiter de sa longue expérience. Dans l'automne de 1857, il consentit à aller prendre soin de la paroisse de St. Joseph de la Pointe Levi, pour permettre

au curé, M. Routier, de faire un voyage en Europe, pour le rétablissement de sa santé. L'automne dernier, il avait entrepris de rendre encore le même service à ce digne prêtre, obligé de quitter l'exercice du saint ministère, pour se mettre de nouveau sous le traitement d'un médecin. Il avait pu remplir sa tâche, sans que sa santé parût en souffrir ; la veille même de sa mort, rien ne faisait présager chez lui une fin prochaine ; au contraire tout contribuait à faire espérer que le moment en était encore bien éloigné. — Il avait coutume de se lever, chaque jour, dès 4 heures du matin, pour pouvoir vaquer à ses exercices de piété, avant de se rendre à l'église. — Mercredi dernier, vers 5½ heures, comme il n'était pas encore sorti de sa chambre, on alla voir ce qui pouvait l'y retenir, et on le trouva mort dans son lit : l'aspect de sa figure était aussi calme que s'il avait été enseveli dans le plus tranquille sommeil. On croit que sa mort a été causée par une maladie de cœur.

« Le vénérable défunt était un de ces caractères ouverts qui attirent les sympathies. Rempli de charité, il distribuait en bonnes œuvres tout ce dont il pouvait disposer. Les personnes qui étaient dans la peine étaient assurées de trouver auprès de lui encouragement et consolation. Un grand nombre de ses confrères lui avaient donné toute leur confiance, et s'estimaient heureux de recourir à ses lumières et à ses conseils. Sa mort les prive d'un ami et d'un père, dont l'affection leur était toujours assurée, et sera pour eux une source de regrets bien mérités. Quoique la fin de ce prêtre selon le cœur de Dieu ait été soudaine, nous savons qu'il s'y préparait tous les jours, et nous ne doutons pas qu'il n'ait obtenu miséricorde du juste rénumérateur de la vertu.

Economie et Charité.

Un riche rentier reprochait un jour à un de ses domestiques, sa prodigalité ; en effet, cet homme avait jeté au feu pour l'allumer plus facilement, un bout de chandelle. Une bonne Religieuse qui venait implorer la charité de ce Monsieur, fut témoin involontaire de cette petite scène ; elle ne put s'empêcher de penser, en entendant cette boutade d'économie, à laquelle elle donnait peut-être un autre nom, qu'elle ne ferait pas ce jour-là une grosse recette. Quel ne fut pas son étonnement quand M. *** lui remit cinquante piastres pour ses pauvres ? Elle ne put cacher un mouvement de surprise. *Ma bonne sœur*, lui dit alors cet excellent Mr., *c'est en ne laissant jamais rien perdre que je suis devenu assez riche pour pouvoir toujours donner.*

La Passion prédite par l'Enfant Jésus.

Un jour dans Nazareth, où vivait le Messie,
Auprès d'un Charpentier travaillait un Enfant.
De ses petites mains, il maniait la scie,
Qui sur le bois courait grinçant.

Une femme douce et modeste,
A côté de l'enfant attentive filait,
Lui souriant parfois ; et d'un regard céleste
De temps en temps le surveillait.